

FORTUNY

ENTRE PASSÉ & FUTUR



1



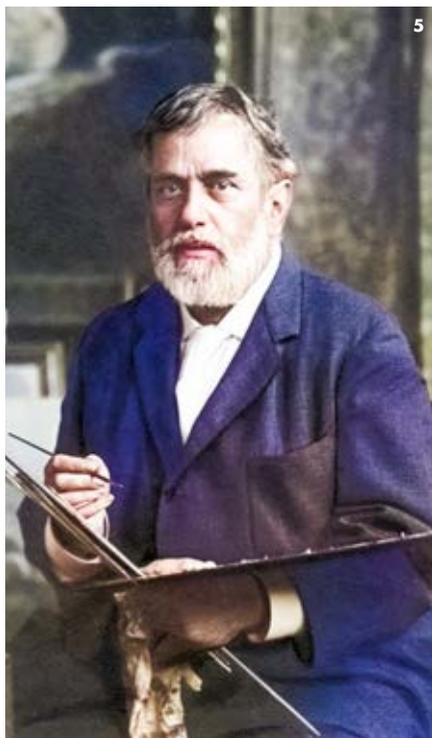
2



3



4



5

TOUS LES AMOUREUX de Venise ont une tendresse particulière pour la Giudecca, son calme, son atmosphère mélancolique, ses bâtiments d'un autre temps. Parmi eux, le plus emblématique est peut-être celui qui abrite la manufacture Fortuny. Si le nom est fameux, on en a un peu oublié l'histoire. Elle débute avec l'arrivée de Mariano Fortuny y Madrazo à Venise, en 1889. Il a dix-huit ans. Né à Grenade, fils d'un peintre, il est bien sûr passionné de peinture, mais aussi de scénographie, de mode, de décoration. En 1897, il rencontre à Paris Henriette Negrin, une couturière qui devient sa compagne, sa muse et sa collaboratrice. C'est avec elle que Mariano Fortuny crée les premiers tissus imprimés inspirés de l'Antiquité, met au point "une étoffe plissée ondulée" et invente des teintures à base de nouveaux pigments. En 1906, il fonde la société Fortuny et les tissus Fortuny deviennent vite célèbres. La production doit suivre, d'où la construction de la manufacture sur la Giudecca, en 1922. Cent ans plus tard, rien n'a changé ou presque. C'est là que sont toujours réalisés les tissus selon des techniques tenues secrètes et sur des machines d'origine. À deux pas de la place San Marco, le *palazzo*, où le couple vivait entouré d'antiquités et d'objets précieux, est devenu un musée. Veuve en 1949, Henriette le légua à la ville, qui le reçut à sa mort en 1965. Un univers fascinant et inspirant pour Alberto Torsello, le nouveau directeur artistique de la maison. Plutôt qu'un designer à la mode, les propriétaires de la marque Mickey et Maury Riad – leur père Magel Riad achetait la société en 1988 et la leur transmettait dix ans plus tard – ont préféré cet architecte vénitien. Un gage pour l'avenir de Fortuny? L'homme a participé à la restauration du Palazzo Ducale et se passionne pour le travail de Carlo Scarpa, un autre Vénitien qui a su insuffler de la modernité dans la cité historique. "J'ai accepté en raison de mon admiration pour Mariano Fortuny et pour l'avenir de ma Venise bien-aimée. Elle doit préserver le futur de son artisanat avec une vision contemporaine." Le nouveau show-room, inauguré au cœur de la manufacture, est déjà un pari gagné.

fortuny.com

CHAMPIGNONS LUMINEUX

Pierre-Marie Giraud est célèbre pour son choix de designers dont la matière première est la céramique ou le verre. Il a ainsi révélé le travail de Kristin McKirdy, Ritsue Mishima ou encore Jos Devriendt, qui conçoit des lampes en forme de champignon. On croirait du verre et c'est en fait de la faïence. Au-delà du clin d'œil poétique, la qualité d'exécution est remarquable, le designer utilisant la technique japonaise du raku. On le voit à ces petites craquelures typiques que Jos Devriendt compare à des cicatrices, d'où le titre de son exposition *Life...* car la vie laisse des marques. Subtil !

pierremariegiraud.com



BRUT & PRÉCIEUX

Sophie Negropontes aime trouver des designers hors mode et les mettre en lumière dans sa galerie parisienne. Nouvel exemple aujourd'hui avec le Milanais Gianluca Pacchioni, dont les œuvres oscillent entre minimalisme et baroque. Si la ligne est sobre, la façon dont il traite la matière est lyrique, comme en témoigne sa console *Cremino Oval*, où l'onyx blanc, lisse d'un côté rugueux de l'autre, est enchâssé dans un piétement de bronze. Détail subtil : une fine étagère de laiton au poli miroir reflète le relief brut du noble matériau. Ce meuble résume la démarche du designer, qui aime marier la préciosité à un primitivisme très pensé.

negropontes-galerie.com

DESIGN VINTAGE

Tous les amateurs de design connaissent la galerie Sentou, à Paris, fondée en 1977. Décédé en 2008, Robert Sentou était au départ fabricant de meubles, réputé pour ses chaises pailonnées, ce qui explique pourquoi Charlotte Perriand fera appel à lui. Puis il s'était lancé dans l'édition, en privilégiant l'avant-garde, aidé par son cousin Roger Tallon. En 1991, Pierre Romanet le rejoint et élargit le catalogue avec de jeunes designers comme les Tsé-Tsé, Migeon & Migeon ou Arik Levy. Après chaque exposition, Pierre Romanet gardait une pièce... Le 18 février, elles seront vendues aux enchères par la maison Ader, ainsi que des créations plus anciennes.

ader-paris.fr



UNE AUTRE AFRIQUE

On connaît le goût de la Carpenters Workshop Gallery pour un design sculptural, qui flirte avec l'œuvre d'art et dont la fonctionnalité n'est pas la priorité... Julien Lombraill en fait une nouvelle démonstration avec l'exposition des œuvres du Sud-Africain Kendell Geers, où quelques sièges et un miroir côtoient des sculptures à part entière. Autour du thème du masque – au cœur de l'actualité –, l'artiste, qui vit à Bruxelles, propose une relecture de l'Art primitif, en brouillant les pistes, les ethnies, les époques. Pour lui, l'Afrique est plurielle et échappe au regard qu'on porte sur elle depuis plus d'un siècle. Ou quand la décoration devient manifeste.

carpentersworkshopgallery.com

